

BULLETIN

DU

**Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique**

Tome XXI, n° 3.

Bruxelles, janvier 1945.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

**Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België**

Deel XXI, n° 3.

Brussel, Januari 1945.

**HYDRAENA (S. STR.) DE LA GUADELOUPE
(COLEOPTERA PALPICORNIA HYDRAENIDAE),**

par Armand D'ORCHYMONT (Bruxelles).

Deux *Hydraena* (s. str.) sont connues jusqu'ici de La Guadeloupe : *marginicollis* KIESENWETTER, 1849 (1) et *guadelupensis* A. D'ORCHYMONT, 1923 (2). Une troisième, *insularis* n. sp., fait l'objet de cette note. *H. marginicollis* fut décrite : 1° en ordre principal, d'après un unique du Musée de Berlin trouvé par MORITZ aux « Indes occidentales » (en Puerto-Rico ?) (3), le sexe n'en fut pas indiqué ; 2° en ordre secondaire d'après 5 sujets, de la Nouvelle-Orléans, récoltés par SCHAUM dans des eaux stagnantes. Je n'ai pu voir ces six ex-typis, sauf peut-être une seule ♀ de cette ville, ex coll. KNISCH, que ce dernier avait étiqueté « cotype ? ». Parmi les autres sujets encore à ma disposition, La Guadeloupe (1), Mexique (4), Floride (3) et Guatemala (1), il ne s'est trouvé qu'un seul ♂ de Floride (ex-

(1) Linn. Entom., IV, p. 177.

(2) Ann. Soc. Ent. Belg., LXIII, p. 34 et 37.

(3) C. MORITZ a consacré 4 mois, de février à juin 1835, à une exploration entomologique de l'île Puerto-Rico, après avoir visité les petites îles voisines St-Thomas et St-Jean. Mais comme il insiste sur la grande pauvreté faunique de la rocheuse et sans doute sèche St-Thomas, il est plus que probable que les aquatiques rapportés de ce voyage avaient été récoltés en Puerto-Rico, île plus arrosée. Cf. *Notizen zur Fauna der Insel Puertorico* in Archiv. Naturg., II, 1, 1836, p. 373-392. Je n'ai vu aucune *Hydraena* de ces trois îles.

trémité de l'édéage très immature : fig. 2) ; les autres sont tous de sexe ♀, ce qui se reconnaît, à la réparation, à la forme et à la vestiture des derniers arceaux ventraux, ainsi qu'à la présence des deux très petites soies pygidiales divergentes et saillantes. Je n'ai donc pu vérifier, au moyen des édéages, si les exemplaires des Antilles sont réellement identiques à ceux du continent américain, comme l'ont pensé KIESENWETTER, LÉCONTE, LENG & MUTCHLER, BLATCHLEY et moi-même, en nous appuyant sur d'autres caractères beaucoup moins sûrs. De *guadelupensis* je viens de réexaminer le type : c'est un ♂ dont l'édéage (fig. 3, l'extrémité) est bien différent de celui d'*insularis* (fig. 1) et bien plus court. Un paratype de *H. Grouvellei* A. D'ORCHYMONT, 1923, du Mexique, a donné l'édéage fig. 4.

Je n'ai eu à ma disposition qu'un seul ♂ de chacune des trois espèces comparées. Comme leur édéage est extrêmement petit, qu'il est impossible de le remanipuler une fois monté en préparation sèche, les fig. 2 à 4 pourraient présenter des lacunes ou des défauts. Telles qu'elles sont, elles démontrent cependant que *H.* (s. str.) *insularis* est spécifiquement distincte de *Grouvellei*, *marginicollis* et *guadelupensis*.

La présence de trois *Hydraena* dans un territoire insulaire aussi exigu que La Guadeloupe est remarquable. FLEUTIAUX et SALLÉ dans leur « Liste des Coléoptères de La Guadeloupe » (4) et LENG & MUTCHLER (5), n'en citent aucune ; les autres Palpicornia de leur liste n'y comprennent qu'une seule espèce par genre, sauf *Tropisternus* et *Berosus*, chacun de ceux-ci seulement deux espèces. *Cercyon* en posséderait deux aussi (*atricapillus* [nigriceps] [MARSHAM] et *cribratus* CASTELNAU), cette dernière, qui m'est encore inconnue et dont d'ailleurs personne n'a reparlé depuis 1840, non relevée par FLEUTIAUX & SALLÉ.

Hydraena (s. str.) *insularis* n. sp.

Pronotum subquadrangulaire, le côté postérieur guère plus étroit que le côté antérieur, les côtés latéraux décrivant une courbe presque régulière, à peine sinuée en arrière et nullement anguleuse au milieu. Sa ponctuation moins fine que chez *Grouvellei*, plus fine et plus espacée que chez *Germaini* A. D'ORCHYMONT de Bolivie, *puncticollis* SHARP du Guatemala, *Sahl-*

(4) Ann. Soc. Ent. Fr., (6) IX, 1889, p. 374-379.

(5) A preliminary list of the Coleoptera of the West Indies in Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., XXXIII, 1914, p. 399-400.

bergi et *Plaumanni* A. D'ORCHYMONT du Brésil, les intervalles des points plans, non costiformes. Les fovéoles externes sont réduites aux antérieures; celles-ci, très superficielles, se butent au milieu du disque à une région antérieure légèrement tectiforme, simulant le plus souvent un petit pli longitudinal n'atteignant pas le milieu; pas d'impressions préscutellaires, même pas presque effacées comme chez *guadelupensis*.

Elytres plus allongés que chez *marginicollis*, plus acuminés avant l'extrémité, laquelle est cependant très légèrement tronquée; vus de derrière, leur bord externe est continué dans la région suturale au rebord opposé, à peu près dans le même plan, sans former d'angle véritable.

Les généralités qui précèdent permettent d'introduire l'espèce dans le tableau que j'ai donné en 1923 (l. c.).

Édéage (fig. 1) avec appendice terminal en S complet.

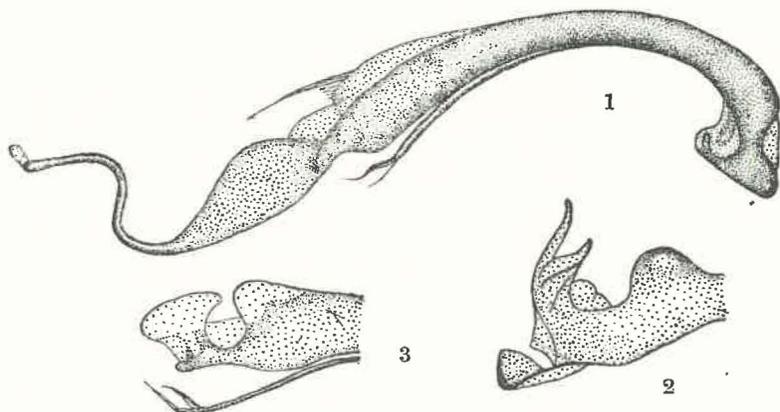


Fig. 1-3. — *Hydraena* (s. str.) *insularis* n. sp., édéage (fig. 1); *H.* (s. str.) *marginicollis* KIESENWETTER, exemplaire de Floride, extrémité de l'édéage (fig. 2); *H.* (s. str.) *guadelupensis* A. D'ORCHYMONT, extrémité de l'édéage du type, le long paramère plus long que le paramère correspondant des espèces voisines (fig. 3).
× 200.

L'édéage de *marginicollis* (fig. 2), celui de *guadelupensis* (fig. 3) et de *Grouvellei* (fig. 4) n'ont pas cet appendice en forme de S.

Coloration testacée, obscurcie sur la tête et le milieu du pronotum. Les téguments du dessus sont très lisses, plans et brillants entre la ponctuation, sans inégalités entre les points.

Clypeus presque sans ponctuation au milieu. Les palpes maxillaires, étendus, presque aussi longs que la tête et le pronotum réunis, entièrement jaunâtres, même au bout du dernier article.

Pronotum à peu près aussi long que large, les angles antérieurs très peu arrondis, les postérieurs droits, leur bord anté-

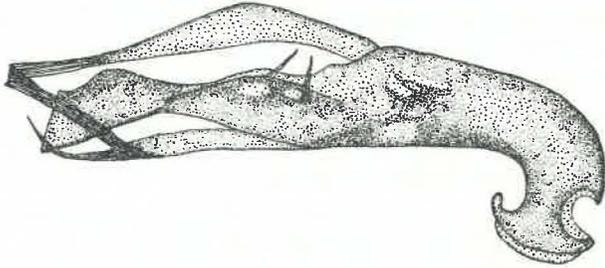


Fig. 4. — *Hydraena* (s. str.) *Grouvellei* A. D'ORCHYMONT, édage d'un paratype. $\times 200$.

rieur légèrement rentrant, le postérieur presque droit, les latéraux en courbe légèrement saillante au milieu, indistinctement denticulés. Sa ponctuation est plus forte et plus profonde que sur l'arrière de la tête entre les yeux; certains points, surtout en arrière, où ils sont plus nombreux et plus forts, un peu étirés en longueur.

Elytres allongés, la gouttière latérale depuis leur base jusqu'aux trois quarts de leur longueur pas très étroite, garnis de séries fines et régulières de petits points presque semblables à ceux du milieu du disque pronotal, les interstries un peu plus larges qu'eux. On compte de 8 à 9 séries de points entre suture et calus huméral, ce dernier très peu saillant. Pas de série juxtascutellaire raccourcie.

Les deux plages longitudinales médianes glabres et lisses du métasternum sont un peu plus larges et plus longues chez la ♀ que chez le ♂. Par contre la fovéole qui les sépare paraît plus profonde chez le second que chez la première.

Type. La Guadeloupe (sans localité précise), ex coll. MADON, ♂, 1,57 \times 0,65 mm. Paratypes. Deux ♂ et onze ♀, marqués également « La Guadeloupe » sans plus, en partie ex coll. MADON, en partie ex STAUDINGER. Un ♂ et une ♀ paratypes étiquetés par RÉGIMBART *puncticollis*, ce qu'ils ne sont pas.